

Vingt enfants, deux prêtres pour les surveiller, les diriger et les aimer, voilà tout le personnel de l'École Apostolique Notre-Dame. Ces vingt enfants veulent tous devenir des prêtres ; c'est la dernière nouvelle qu'ils m'ont chargé de dire à tous ceux qui s'intéressent à eux. Tous les vingt fréquentent les classes du Séminaire à titre d'externes et reviennent immédiatement à l'École, quand les classes sont finies. Ici donc, études, récréations, prières, sommeil, repas. Pardon ! les repas, il faut les prendre ailleurs, car outre qu'il n'y a pas de salle à manger dans notre maison, les armoires sont vides, et alors, il faut aller refaire nos forces chez nos charitables voisines, les bonnes Sœurs de la Charité qui moyennant quatre-vingts piastres par mois donnent à nos vingt élèves une table plus que convenable. C'est dire qu'elles en nourrissent douze gratuitement. C'est sur la Providence qu'elles comptent pour réparer le déficit évident d'un pareil marché, et je suis sûr qu'elles n'ont pas tort.

Pour le reste de nos dépenses nous espérons en la charité publique. Elle ne nous a pas manqué ; et pourtant le secours ne nous est pas venu de tous ceux à qui nous l'avions demandé. Dans une circulaire en date du 23 octobre 1913, Monseigneur l'Archevêque recommandait « de toute son âme cette nouvelle œuvre d'apostolat » et fondait l'« Œuvre des vocations », association destinée à fournir les secours nécessaires pour soutenir et développer l'École Apostolique. Fort de cette recommandation, j'adressai dans le cours de l'année 1914 à chaque curé du diocèse un certain nombre de billets de l'Association à faire distribuer par des zélateurs ou des zélatrices de son choix. Jusqu'aujourd'hui soixante-seize paroisses ont répondu à l'appel en donnant une somme de \$3,788.92, ce qui produit une moyenne de cinquante piastres par paroisse. Cent quarante autres paroisses n'ont pas encore donné signe de vie. Sur ce nombre, je sais que quelques-unes se disposent à nous favoriser prochainement de leurs largesses. Si le chiffre de la contribution de soixante-seize paroisses seulement est si élevé, il faut l'attribuer à la générosité vraiment étonnante de quelques-unes. Ainsi la paroisse Notre-Dame de Québec à laquelle nous avons l'honneur d'appartenir a donné \$760.00 ; l'Ancienne-Lorette, \$334.00 ; et elles sont assez nombreuses celles qui ont apporté cent piastres et plus. Je ne résiste